



# SOCIÉTÉ

## Pour les seniors français, vivre est toujours un plaisir

Ce sentiment baisse en Europe. En France, les personnes âgées demandent une ville adaptée à leurs besoins, avec des services mobiles.

MARIE-CÉCILE RENAULT [@Firenault](#)

**DÉPENDANCE** Une grande majorité de seniors goûte toujours au plaisir de vivre. Mais ce sentiment est en baisse continue : il atteint son plus faible niveau historique dans tous les pays d'Europe. C'est ce que révèle un baromètre réalisé par Ipsos pour [Korian](#), le premier groupe européen de maisons de retraite. D'après ce sondage, en France, seuls 70 % des plus de 65 ans jugent que la vie est une source de plaisir – en baisse de 9 points depuis 2016. Cela place l'Hexagone devant l'Italie, où ce chiffre ne dépasse pas 67 %, mais derrière l'Allemagne (79 %) et la Belgique (72 %).

« Le sentiment d'isolement, accru par les longues semaines de confinement, participe au décrochage, explique Aude Letty, déléguée générale de la Fondation Korian pour le bien-vieillir. Les seniors se sentent citoyens à part entière et ont du mal à accepter les mesures de restrictions sévères ».

Les plus touchés sont ceux ayant les plus faibles revenus (41 %), et les femmes (32 % contre 23 % des hommes) qui vivent plus longtemps avec de moindres ressources. Sans surprise, la solitude et le niveau de dépendance sont des facteurs aggravants.

Mais les seniors mettent aussi en cause l'inadaptation de la ville, qui récolte la mauvaise note de 4,5 sur 10 : quand il leur devient impossible de conduire, difficile de marcher, les plus âgés sont confrontés à l'impossibilité de faire leurs courses ou d'accéder aux services

de base. D'où une forte attente pour des services de proximité qui viendraient à eux : services publics itinérants pour les démarches administratives, cabinets médicaux mobiles, bibliobus, camionnettes de boulangerie ou d'épicerie passant dans le quartier, etc.

### Une loi dépendance en préparation

Autre solution : implanter ces services de proximité dans les Ehpad, car sept seniors sur dix déclarent vivre à moins de 5 kilomètres d'un établissement, et un sur trois à moins de 2 kilomètres. « Un coiffeur, un restaurant, un café, un point d'accès aux services publics, un distributeur de billets situés dans un Ehpad, mais ouverts à tous, rendraient des services aux résidents, tout comme au personnel, et au voisinage. C'est un moyen de casser l'isolement des seniors, mais aussi de faire de l'aménagement du territoire et d'apporter une réponse aux besoins de la France périphérique », note Serge Guérin, sociologue, président du conseil scientifique de la Fondation Korian pour le bien-vieillir. La demande autour de ces nouvelles solutions « démontre une grande ouverture d'esprit des seniors, et plus largement des Français, qui devrait inspirer les futurs débats autour de la loi grand âge et autonomie », estime-t-il.

Le gouvernement s'est emparé du sujet, avec la création d'une 5<sup>e</sup> branche de la Sécurité sociale dédiée à l'autonomie, et la préparation d'une loi dépendance pour la fin de l'année. Mais il se heurte à un écueil majeur : trouver le fi-

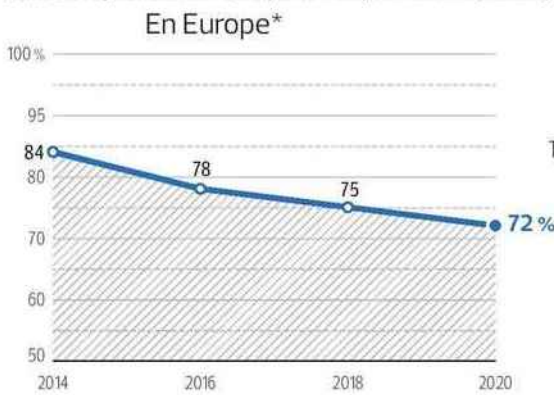
nancement nécessaire.

La semaine dernière, le rapport de l'inspecteur des finances, Laurent Vachey, a provoqué une levée de boucliers : chargé par le gouvernement de trouver 1 milliard d'euros dès 2021, et 3 à 5 milliards à l'horizon 2024, il propose une quinzaine de pistes, dont la diminution de certaines allocations et le rabotage de plusieurs niches sociales et fiscales. Un arbitrage compliqué en perspective ! ■

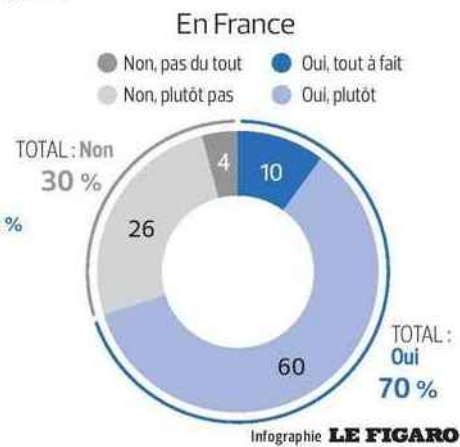


## Le plaisir de vivre des Européens de plus de 65 ans ne cesse de diminuer

QUESTION : Aujourd'hui, diriez-vous que la vie est pour vous une source de plaisir ?



\*Allemagne, Belgique, France et Italie  
 Source : Ipsos pour Fondation Korian - Baromètre 2020



Infographie **LE FIGARO**